



Conseil international du Café
108^e session
5 – 8 mars 2012
Londres, Royaume-Uni

**Déclaration de M. Robério Oliveira Silva,
Directeur exécutif de l'OIC, au
Conseil international du Café**

Chers délégués,

Bonjour et bienvenue à Berners Street pour la 108^e session du Conseil international du Café, la première de cette année caféière.

A l'occasion de la première réunion suivant l'honneur qui m'a été fait de me nommer à la tête de l'OIC je tiens à partager avec vous ce que j'ai fait depuis mon entrée en fonction le 1 novembre.

Cependant, avant de vous informer des progrès que nous avons accomplis au cours des quatre derniers mois, je souhaite prendre un moment pour aborder ce que je considère être les principales préoccupations actuelles de l'industrie du café et vous faire part de ce que, à mon avis, l'OIC peut faire pour aider à les dissiper.

La question de la durabilité se trouve au cœur de l'ordre du jour de l'OIC. Le nouvel Accord de 2007 recense trois piliers de la durabilité : économique, social et environnemental. Cela implique de faire en sorte que toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur du café – des producteurs aux négociants et aux consommateurs – bénéficient de la filière café. Les producteurs veulent un prix rémunérateur qui les incite à réinvestir dans leur culture et à produire du café de bonne qualité, l'industrie veut des approvisionnements fiables en grains à traiter et les consommateurs une boisson agréable à un prix raisonnable.

Depuis que j'ai pris mes fonctions de Directeur exécutif de l'OIC, j'ai rencontré des dirigeants de l'industrie du café du monde entier qui m'ont tous exprimé leur volonté de coopérer avec nous, particulièrement en ce qui concerne la durabilité. C'est l'occasion d'obtenir la coopération du marché du café et de placer l'OIC au centre de toutes les questions liées à café.

Nous savons tous que l'instabilité des prix est une menace importante pour les caféiculteurs. Il y a moins de 10 ans, nous nous remettions de l'une des pires crises que l'industrie ait connu et l'année dernière les prix ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 34 ans pour perdre 20% de leur valeur aujourd'hui. Tant de fluctuations et d'incertitude nuisent à l'industrie - nous voulons un marché **stable**.

Malheureusement, un certain degré de risque de prix est inévitable mais nous pouvons aider les producteurs à se préparer à toute éventualité. À cette fin, nous tiendrons cette semaine le deuxième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café qui fera suite au succès de la première réunion en septembre. J'ai coopéré étroitement avec Amy Karpel, Présidente du groupe restreint et du Forum, pour mettre sur pied un programme pour la réunion de demain. Nous avons un panel d'éminents conférenciers internationaux qui enrichiront nos connaissances sur les moyens les plus efficaces d'aider les petits et moyens exploitants à gérer le risque de prix.

Deuxièmement, nous devons nous rappeler que le café est cultivé principalement dans les pays en développement ; l'une des préoccupations majeures de l'OIC devrait être la lutte contre la pauvreté. C'est une question que nous abordons directement par le biais de notre programme de projets qui a mis en œuvre avec succès plus de 33 projets dans le monde – principalement en Afrique et aux Amériques.

Pour faire fond sur ces travaux, j'ai le plaisir de présenter au Conseil un protocole d'accord entre l'OIC et l'Agence brésilienne de coopération, bras du Ministère brésilien des affaires étrangères chargé des activités de coopération technique. Je suis sûr qu'une fois signé, ce protocole d'accord améliorera considérablement la capacité de l'OIC à aider les Membres exportateurs, en particulier les pays les moins avancés qui méritent le plus notre attention.

Enfin, un domaine auquel j'ai l'intention de consacrer une attention particulière est la question de la promotion de la consommation. Au cours des 10 dernières années, la consommation mondiale a augmenté à un rythme record, en partie grâce aux activités de l'OIC, comme le Guide séquentiel de promotion de la consommation de café et plusieurs programmes dans le domaine du café et la santé. Je tiens à souligner qu'il est important de continuer à s'appuyer sur l'excellent travail que nous avons déjà entrepris, ainsi que la nécessité de développer de nouvelles idées et de rechercher de nouvelles sources de financement pour promouvoir la demande de café. En outre, cette semaine je présenterai une perspective sur 10 ans de la demande de café, qui illustrera la poursuite escomptée de la croissance dynamique à l'avenir. A cet égard, la croissance de la consommation dans les pays exportateurs et les marchés émergents qui montrent un fort potentiel d'expansion, est très importante.

Au cours des quatre derniers mois, j'ai consacré beaucoup de temps aux questions administratives. Bien qu'elles ne constituent pas l'essence des travaux de l'Organisation, elles sont très importantes pour assurer la solidité de la base des travaux futurs de l'OIC.

La question administrative la plus significative a été, de loin, la question des locaux. Vous rappellerez qu'en septembre d'importantes décisions ont été prises pour établir une série de conditions à remplir pour que les Membres puissent prendre une décision éclairée à ce sujet. En conséquence, j'ai mené une série de réunions avec le propriétaire, les architectes, les experts immobiliers et les agents immobiliers et j'ai l'honneur de vous informer que de nombreux points ont été éclaircis.

Cette question affectant directement le bien-être du personnel de l'Organisation, j'ai également cherché sa participation au moyen de réunions du personnel et de la création d'un groupe spécial chargé de faciliter ce processus. Afin d'accélérer les choses autant que possible, une réunion intersessions du Comité des finances et de l'administration a eu lieu, par conférence téléphonique, le 22 février. Je tiens à remercier tous les délégués de cet organe important pour leur travail assidu. La réunion a été très productive et a permis de progresser sur cette question qui fera l'objet de discussions supplémentaires par ce comité cette semaine. Dans l'ensemble, je peux dire que nous sommes maintenant beaucoup plus proches d'une solution qui contribuera à réduire la part importante du coût des locaux dans le budget de l'OIC.

Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, je pense qu'elle fait apparaître la variété des défis qui nous attendent et je compte sur toutes les délégations pour formuler des suggestions sur ces questions importantes pour l'Organisation. Je me réjouis à la perspective de travailler avec vous tous afin d'accroître la capacité de l'OIC à servir la communauté mondiale du café.

Je vous remercie.